TÉMOIGNAGES •

À l'occasion de son cinquième séminaire, nous avons interviewé David, alternant en reconversion professionnelle travaillant à Farrebersviller, en Moselle, dans le Grand-Est.

Nous allons commencer par te présenter à nos lecteurs. Qui es-tu, que fais-tu, et comment es-tu arrivé ici ?

David, bientôt 48 ans. J'ai une fille de 15 ans. Avant, j'étais ouvrier de production en Allemagne, dans la production de volets roulants et portes de garage. Puis, pendant douze ans, j'ai aussi tenu deux pizzerias et trois ditributeurs de pizza en tant que gérant. Malheureusement, j'avais beaucoup de travail et j'ai fini par faire un burnout. Se reconvertir, c'était une nécessité.

Quel a été ton premier contact avec la boucherie ? Qu'est-ce qui t'a plu ?

Je voulais rester dans les "métiers de bouche". C'est un vrai métier, boucher : c'est de la technique, de la connaissance, et du relationnel. J'aime le côté rayon, c'est un peu comme quand tu crées ta pizza : tu fais ta pâte, tu prépares... c'est le même principe : tu travailles et tu mets en valeur ta pièce de veau par exemple. Il y a un accomplisssement quand tu vends ton produit.

Tu as donc été formé avec la nouvelle mouture qu'on a mis en place il y a deux ans : la rentrée permanente. Est-ce un atout ?

Exactement. Ça t'évite de perdre un an au cas où ! Sans ce système, si j'étais arrivé en février, j'aurai dû attendre jusqu'à l'année prochaine ou la rentrée pour commencer, non ?

Il y a des risques à ne proposer des nouvelles entrées que de temps en temps ?

Oui. Tu n'es plus forcément disponible à ce moment. Personne n'attend des mois ou un an pour reprendre une activité, l'envie est là à un instant T, après elle s'en va si c'est trop long et tu finis par chercher ailleurs et passer à autre chose.

DAVID, 48 ans,
Ancien gérant de pizzerias, Alternant-Boucher formé à l'IDV

Comment as-tu rencontré l'IDV ?

Je cherchais une reconversion dans la boucherie et j'ai postulé au Auchan de Farrebersviller où j'étais. Je me suis présenté, et j'ai eu un entretien avec Anaïs très vite. Je n'ai pas eu besoin de passer par une offre d'emploi classique car IDV connaissait le magasin, ils y avaient formé quelqu'un juste avant moi.

Tu as été placé avec cette entreprise rapidement ?

Je me suis présenté en février et j'ai démarré en avril. J'aurai pu commencer dès mars, or je ne pouvais pas avec mon ancien poste à la pizzeria, que je tenais encore. J'ai demandé un mois pour gérer le changement et tout s'est très bien passé.

Comment s'est passé ton stage ? Et ton premier séminaire ?

Très bien : ils ont validé mon contrat. J'ai commencé le 2 mai, et je suis allé en séminaire juste après, le 8 ou le 15 (incertain). Pour le séminaire : je viens d'arriver et je suis dans un groupe qui en est à son 4e séminaire. C'était un super groupe, toujours là pour te donner un coup de main et des conseils. Je me sens intégré et à ma place, rien à dire ! Jean-Marc cadre bien le groupe.

AUCHAN
Farrebersviller (57)

TÉMOIGNAGES •

Notre formation permet-elle à son échelle de changer le regard et les appréhensions que peuvant avoir certaines personnes sur le métier de boucher ?

C'est un sacrifice à faire, il faut le vouloir, mais oui. En fait, si tu commences sans conviction, tu ne vas pas bien loin. Durant la formation, tu es hors de la maison, tu recommences à zéro, et parfois même à 48 ans. Pour ma part, j'ai beaucoup travaillé avant ça : il faut avoir la niaque, tu ne peux pas arriver en pensant : "J'ai vu de la lumière, je vais peut-être faire ça." Ce n'est pas une école pour des jeunes de quinze ans, il y a une vie derrière, une famille.

Recherche-t-on beaucoup de bouchers dans ta région ?

Ah oui ! Moi l'avantage que j'aie, c'est que je suis frontalier avec le Luxembourg et l'Allemagne, en plus, et les salaires ne sont pas les mêmes.
Celui que je remplace a été formé par IDV, lui il est parti au Luxembourg. Il a deux enfants donc 600€ d'allocations par mois (régime au Luxembourg), et il est à 2400€ de salaire net en ne travaillant que du lundi au vendredi. En revanche, il a 1h20 de route aller et 1h20 retour pour aller à son entreprise.

Que dirais-tu à quelqu'un qui voudrait se reconvertir et qui hésite ?

S'il est vraiment attiré par le métier, qu'il veut le faire, il faut qu'il se fasse encadrer par cette formation, parce qu'au bout, tu as un boulot, quoi. C'est une vraie formation, clairement plus utile ques d'autres. C'est bien cadré, c'est bien géré, c'est bien d'utilité publique, parce que tu apprends vraiment ce que tu dois apprendre. Après, faut être efficace au travail : avec deux ânes tu ne fais pas un cheval de course ! Mais... non, impeccable.

Est-ce que ça a été difficile de concilier vie privée et vie perso ?

Oui. Bon après, nous (avec Nolan - aussi alternant) on est assez loin, il y a quand-même 7h de train, c'est à prendre en compte. Sans compter les heures que tu fais ici sur la semaine de séminaire, surtout quand tu vas au laboratoire.

Les séminaires sont en moyenne tous les deux mois. Une semaine par séminaire, est-ce que c'est un bon rythme ou non ?

Une semaine, ça me convient, après ce n'est que mon avis. Après, c'est toujours une question de distance par rapport à là où tu vis. Si maintenant tu vis à Lyon et que tu te formes à Lyon, c'est moins dérangeant car tu finis à 12h et tu es chez toi à 12h10. Moi le vendredi, je pars à midi, je sais que je ne serais pas à la maison avant presque 19h.

Tu n'as jamais eu à payer quelque chose pour venir aux séminaires ?

Non. Là-dessus, la parole est tenue. Après, le transport, c'était très délicat chez moi parce qu'on est une région mal desservie. Malheureusement, on s'y fait... Tout ce qui est logistique, y'a aucun problème, on est venu nous chercher, le matériel, et tout... C'est 100% validé pour moi. Si je devais le refaire, je le referai.

Si tu devais retenir en quelques mots / phrases ta formation CQP, qu'est-ce que ce serait ?

On sort du cadre scolaire pur & dur, tu vois ? On est dans le concret des choses. Ce n'est pas comme le CAP où tu vas souvent faire ton histoire-géo, tes maths, ton français... Ce n'est pas ça qui va t'apprendre à désosser et tout ! Ici, c'est avant tout la technique et le savoir-faire. Et puis le management aussi, le fait de vérifier les rayons, tes traçabilités. C'est très polyvalent.

Finissons sur un point plus léger : la camaraderie, c'est important ?

Oh oui ! car tu es loin de la maison... Si maintenant tu vas dans un séminaire où tu as des clans et tout ça, ta semaine se passera mal. Après, ça peut arriver, mais moi je suis quelqu'un de cool, je ne me prends pas la tête, j'aime bien rigoler, j'aime bien la relation humaine ! On n'est pas là pour se taper dedans, hein ? On est tous là pour une chose : un travail.

Propos recueillis par Guillaume.